

Accueil et louange

Bienvenue pour ce temps de culte à vivre chez soi. Dieu lui-même nous invite à prendre ce temps, un temps pour se retrouver intérieurement, pour se ressourcer à la source de vie, un temps pour se placer sous le regard bienveillant de Dieu, un temps pour entendre sa parole d'amour et de pardon, un temps offert pour, à nouveau, choisir la vie.

C'est le deuxième dimanche de l'avent. Nous nous préparons à fêter Noël, c'est-à-dire à fêter la naissance de Dieu en nous, intérieurement. L'avent est un chemin de préparation pour Noël, car il nous faut du temps pour nous ouvrir à la présence de Dieu, pour oser la confiance avec Dieu.

Dieu nous offre sa faveur et sa paix. Que notre ouverture à Dieu soit joyeuse ! Que notre chemin soit riche en rencontres, avec nous-mêmes, entre nous — membres de l'Église, et avec le monde dans lequel nous vivons !

Dieu vient. Sachons lui faire une place dans nos cœurs et dans nos vies. Ouvrons nos yeux et nos oreilles pour entendre ce qu'il a à nous dire.

Chant : C'est vers toi que je me tourne

En ce deuxième dimanche de l'avent, nous allumons la deuxième bougie de la couronne qui annonce la venue de Dieu, lumière de toute vie.

Chantons avec joie pour célébrer la lumière que Dieu met dans nos vies : « Dieu de lumière, nous voulons te louer ! Tu es celui dont l'amour dure à toujours ! »

Chant : Dieu de lumière

Vie de l'Église et don

Nous présentons devant Dieu la vie de notre Église et de nos familles.

Durant cette période de confinement, nous poursuivons notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu et de sa faveur pour le monde, par le lien téléphonique avec les uns et les autres, par les diverses activités de catéchèse, de partage sur la Bible, qui sont maintenues à distance, et par l'accompagnement des familles dans l'épreuve.

Seigneur, notre Dieu, nous te remettons les familles en deuil, en particulier celles que nous avons accompagnées cette semaine. Qu'elles trouvent du soutien autour d'elles et qu'elles ressentent ta paix au cœur même de l'épreuve, car telle est notre espérance. Amen !

Chant : Entends mon cœur

Pour continuer d'accompagner chaque personne, l'Église protestante unie du Poitou rural a besoin du don de chacun, chacune. Beaucoup a été donné mais cela ne suffit pas encore. Comme vous le savez sans doute, nos comptes ne sont pas équilibrés. Il nous manque environ 15 000 € à ce jour. Vous pouvez nous apporter vos dons par divers moyens, virement, site internet ou chèques envoyés à Jean-Paul Cathelineau, comme le rappelle le journal paroissial et un rappel en fin de cette vidéo. L'Église c'est vous, c'est nous qui la faisons vivre ! Merci encore pour vos dons et pour votre soutien.

Chant : Souffle

Prière d'ouverture à la présence de Dieu

Avant de lire les Écritures bibliques, nous nous adressons à Dieu dans la prière.

Dieu, par ta présence spirituelle en nous, donne-nous d'entendre, à travers les mots de la Bible un message qui nous vienne de toi et nous aide à vivre. Ta parole est force dans notre faiblesse, lumière dans notre nuit, vérité dans nos doutes, vie dans notre mort. Amen !

Matthieu 14.22-33 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Ensuite, [Jésus] obligea les disciples à monter dans le bateau et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Après avoir renvoyé les foules, il monta sur la montagne pour prier à l'écart ; le soir venu, il était encore là, seul. Le bateau était déjà à plusieurs stades de la terre, malmené par les vagues ; car le vent était contraire. À la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur crainte, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Courage ! C'est moi, n'ayez pas peur ! Pierre lui répondit : Si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. – Viens ! dit-il. Pierre descendit du bateau, marcha sur les eaux et vint vers Jésus. Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à couler, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus tendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Ils montèrent dans le bateau, et le vent tomba. Ceux qui étaient dans le bateau se prosternèrent devant lui et dirent : Tu es vraiment Fils de Dieu !

Prédication — Oser la confiance

Jésus et ses disciples viennent de vivre un bain de foule de plus de cinq mille personnes. Jésus a guéri des malades. Sans doute a-t-il aussi enseigné la foule. À l'approche du soir, la foule a été nourrie en abondance avec le peu disponible. Après cette plénitude, de foule, de nourriture, Jésus ressent le besoin d'un espace de solitude pour parler à Dieu. Il provoque ce vide nécessaire. Il impose ce vide à la foule, en la renvoyant, en libérant les liens qui le retenait à la foule, et il l'impose aussi à ses disciples qu'il force à reprendre le bateau pour le devancer.

C'est parfois difficile d'imposer, de s'imposer cette solitude nécessaire pour vivre un vrai face-à-face avec Dieu. Les affaires quotidiennes envahissent bien souvent l'esprit, empêchant une réelle rencontre avec soi-même et avec Dieu. Se créer les conditions de la rencontre intérieure, voilà la clé que nous donne Jésus pour nourrir notre vie spirituelle, pour nous ressourcer, afin d'être à nouveau disponibles à nous-mêmes et pour les autres. Jésus nous montre à quel point il est essentiel de se créer le vide nécessaire à l'écoute spirituelle et à la rencontre intérieure. Qu'en faisons-nous ? Quelle demande pourrai-je me faire pour provoquer ce vide et m'ouvrir à la rencontre intérieure ? C'est bien à chacun, chacune d'envisager des pistes pour lui-même, pour elle-même.

Jésus s'autorise à laisser les disciples seuls, car c'est vital pour son esprit. Alors, en effet, les disciples se retrouvent seuls, sans Jésus. Mais sont-ils vraiment si seuls ? Le groupe qu'ils forment pourrait être un soutien pour chacun d'eux. Il pourrait être porteur de vie, porteur de sens pour poursuivre sereinement le but vers lequel il se dirige en bateau. Pourtant, le

groupe n'est apparemment d'aucun soutien. Le bateau, qui figure le groupe, est malmené, tourmenté par le vent. Puis, les disciples sont tous troublés à la vue de Jésus qui les rejoint. Être disciple de Jésus ne leur donne aucune confiance en la vie, même pas ensemble en groupe. C'est bien ce qui interroge Jésus.

Les disciples se sont levés pour suivre Jésus, mais pour quoi faire ? Dans quel but ? Quel sens a pris leur engagement à le suivre ? Suivre Jésus, est-ce partager son quotidien, effectuer des rites avec lui, l'écouter parler ? Mais dans quel but ? Pour quelle traversée existentielle ?

Pour moi aujourd'hui, suivre Jésus, est-ce me donner un rendez-vous régulier avec les autres paroissiens ? Est-ce aller au culte pour entendre des textes, suivre un rituel, un déroulement de prières et de chants ? Est-ce, par ailleurs, prendre un temps de lecture de la Bible pour mieux connaître ses textes ? Mais qu'est-ce que cela change profondément pour ma vie ? Quel sens ultime cela me révèle-t-il, un sens dans lequel je peux ancrer ma confiance ?

Les disciples sans Jésus sont-ils aussi sans Dieu ? Ils se trouvent confrontés au risque d'une existence absurde, au risque du néant. Cette mer, impressionnante par la menace de noyade qu'elle comporte, et ce vent contraire, qui freine, qui fait obstacle à l'avancée vers le but, provoquent tous deux le trouble, la peur, le tourment. La mer et le vent contraire sont des métaphores des chamboulements violents de mon existence, quand plus rien ne semble aller, quand l'horizon s'obscurcit, quand le désespoir me gagne. Mes fantômes surgissent alors, terrifiants, Même ce qui me veut du bien peut se transformer

en fantôme monstrueux. Dieu lui-même s'évanouit pour moi en un fantôme : un dieu terrifiant qui juge et qui condamne. ou un dieu indifférent, bien loin de mon histoire, voire une absence de dieu, un néant. Je me sens seul au monde, sans Dieu. Il ne me reste plus qu'à m'écrier, à expulser hors de moi le mauvais souffle qui m'envahit, cet esprit mauvais qui s'empare de moi.

Voilà bien ce que les disciples de Jésus traversent.

« Courage ! », leur dit Jésus. Oui, face à la peur, c'est du courage dont j'ai besoin, le courage de vivre, le courage d'être au monde malgré le doute et le néant. J'ai besoin d'oser vivre encore. J'ai besoin qu'on me pousse, qu'on me mette en mouvement, qu'on m'exhorte vivement à continuer à vivre. C'est ce que Pierre demande à Jésus, *si* c'est bien Jésus en face de lui. Pierre veut envisager la présence de Dieu en Jésus. Il veut croire, il veut faire confiance que ce fantôme n'en est pas un, que Dieu est bien présent au monde et à lui. « Ordonne-moi », dit-il,

vas-y, je t'en prie, pousse-moi, mets-moi en mouvement, exhorte-moi vivement à te rejoindre dans la confiance, à répondre à ton appel à l'audace de la confiance.

Alors Pierre, après s'être figé dans la peur, ose cette confiance, si petite soit-elle. Il entend à nouveau la parole que Dieu lui adresse par Jésus : « viens », et Pierre vient, il se remet en mouvement, même pour quelques pas.

Oui, Pierre est un homme de peu de foi et qui doute, mais avec l'aide de Dieu, Pierre choisit la vie. Pierre sombrera encore et s'écriera encore, mais avec l'aide de Dieu, Pierre choisira encore la vie.

Seigneur, je voudrais entendre ton appel à oser la confiance en toi, en la vie que tu me donnes. Je voudrais échapper à la peur et au néant. Ordonne-moi, pousse-moi, mets-moi en mouvement, exhorte-moi vivement à te rejoindre dans la confiance ! Me voici, je viens. Tu me fais choisir la vie. Amen !

Chant : Qu'ils sont beaux les pas

Prière de solidarité

En solidarité avec toute l'humanité, nous nous adressons à Dieu.

Aujourd'hui, nous nous associons à l'ACAT-France, Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, dans son soutien aux familles et victimes de violation de leurs droits et de violences. Seigneur, notre Dieu, nous te confions la famille Muñoz, au Mexique, qui est toujours sans nouvelle de ses huit membres disparus depuis juin 2011, enlevés par un commando armé. Que cette famille ne désespère pas, et garde confiance que justice sera faite. Nous prenons maintenant un temps de silence pour confier à Dieu nos prières personnelles.

Silence

Seigneur, viens bientôt en nos vies, toi qui nous as appris à te dire :

Notre Père

Envoi et bénédiction

Nous écoutons les paroles d'envoi et de bénédiction.

La parole que Jésus a adressée à l'apôtre Pierre nous rejoint aujourd'hui. « Courage ! » nous dit Jésus le Christ. Ose la confiance en moi, en la vie que je te donne. Je te l'ordonne : viens ! Choisis la vie !

« La paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut comprendre garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » (Philippiens 4.7)

Amen !

Chant : Ton amour, ta puissance

Liste des chants

C'est vers toi que je me tourne

C'est vers toi que je me tourne, je veux marcher dans tes voies ; j'élève mes mains pour te rencontrer ; mon cœur désire te chanter, pour bénir et célébrer ton saint nom, car tu es fidèle et bon.

Seigneur, ô Seigneur, je veux te donner, Seigneur, ô Seigneur, ma vie à jamais.

Dieu de lumière

Dieu de lumière, nous voulons te louer, et de tout notre cœur te chanter. Tu as créé les cieux et la terre. Dieu de lumière, nous voulons t'élever, et de nos vies entières t'honorer. Tu es celui dont l'amour dure à toujours.

Lève-toi mon âme pour le rencontrer, et avec les anges viens le célébrer. Oh !

Amour insondable, patience infinie, grâce incomparable qui nous rend la vie, Oh !

Entends mon cœur

Comment expliquer et comment décrire un amour si grand, si puissant, que rien ne peut le contenir ? Tu sais mes espoirs, Seigneur, tu sais mes craintes, et mes mots sont bien trop petits pour dire tout l'amour que j'ai pour toi.

Alors entends mon cœur, mon esprit qui te loue, entends le chant d'amour d'un enfant racheté. Je prendrai mes faibles mots pour te dire quel Dieu merveilleux tu es, mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime, alors entends mon cœur.

Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler, et si j'avais l'éternité, je ne pourrais pas l'exprimer. Mais dans les battements de mon cœur tu entendras toujours : "Merci pour la vie, pour la vérité et pour le chemin".

Tu sais nos espoirs, Seigneur, tu sais nos craintes, et nos mots sont bien trop petits pour dire tout l'amour que nous avons.

Souffle Souffle, souffle de Dieu nous t'accueillons, viens purifier nos cœurs.

Qu'ils sont beaux les pas

Qu'ils sont beaux les pas de celui qui annonce une bonne nouvelle ! Comme il est le bienvenu, lui qui annonce la paix, lui qui annonce le salut, un message de bonté !

Ton amour, ta puissance

Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie ! Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie !

Et je veux t'adorer de tout mon cœur, et je veux t'adorer de toute mon âme, et je veux t'adorer de toute ma force, car tu es mon Dieu, tu es mon Dieu.